

Cadre : Préparation à l'épreuve de français du DNB.

Problématique et approche retenues par notre binôme : Nous avons choisi d'intégrer nos activités à une séquence consacrée à l'autobiographie ; nous proposons un scénario se concentrant sur l'entrée dans la séquence et un autre faisant figure de bilan de chapitre. Ils se complètent, l'un étant une amorce, et l'autre un bilan de chapitre sur l'autobiographie. Ils peuvent néanmoins être utilisés indépendamment.

SCENARIO I : CONDUIRE LA SÉANCE LIMINAIRE D'UNE SÉQUENCE PORTANT SUR L'AUTOBIOGRAPHIE

Niveau : Classe de 3^e

Texte support : Marcel PAGNOL, *Souvenirs d'enfance*, in *Le Temps des secrets* (tome 3 de *Souvenirs d'enfance*), 1960.

Objectif de la séance : Faire participer les élèves à un atelier d'ouverture de séquence pour leur faire repérer des indices du texte autobiographique, indices dont la recherche sera systématisée dans les textes étudiés par la suite.

Objectifs secondaires :

- réactiver la compétence de repérage de certaines classes grammaticales ;
- réactiver la compétence de l'identification des temps du récit.

Compétences travaillées :

- * Lire : contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome ;
- * Comprendre le fonctionnement de la langue :
 - enrichir et structurer le lexique ;
 - construire les notions permettant l'analyse et l'élaboration des textes et des discours.
- * Comprendre et s'exprimer à l'oral : participer de façon constructive à des échanges oraux.

Contexte : La séance se déroule en salle informatique équipée d'un tableau interactif.

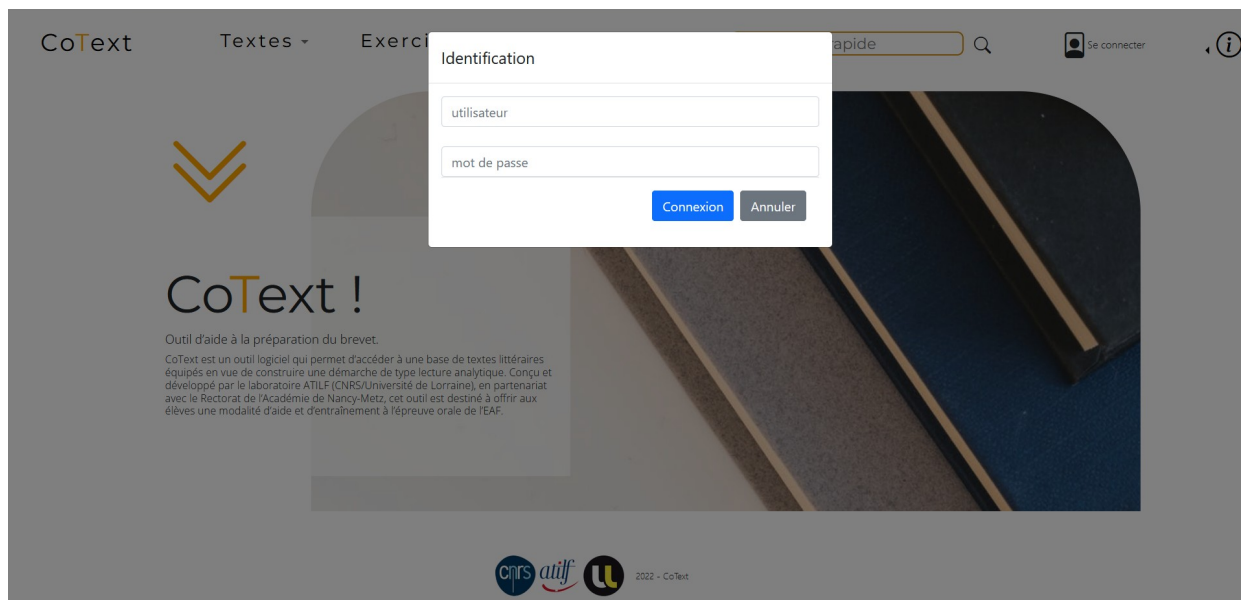
Principe de la séance : La séance se déroule en groupe classe ou en demi-groupe et ce groupe est divisé en trois sous-groupes. Chaque sous-groupe travaille sur une thématique (attribuée par le professeur, selon une approche différenciée) :

- le groupe 1, composé d'élèves de niveau faible, va rechercher les marques de la première personne dans « Corps : supplément langue », catégories « pronoms » et « déterminants » ;
- le groupe 2, composé d'élèves de niveau intermédiaire, va rechercher les occurrences verbales conjuguées aux temps du passé de l'indicatif, dans « Corps : supplément langue », catégorie « Verbes », sous-catégorie « Mode verbal » ;
- le groupe 3, composé d'élèves au niveau avancé, va rechercher tous les procédés qui mettent en relief l'expression d'un point de vue personnel, dans toutes les catégories.

Chaque groupe va s'appuyer sur un document à compléter, distribué par le professeur (en annexe).

Synopsis :

- En amont, le titre du chapitre a été donné en classe entière et un travail d'étymologie rapide a été effectué à propos du substantif *autobiographie* ;
- En ouverture, le professeur explique que le groupe va participer à un atelier à l'aide d'un nouvel outil numérique qui va permettre de remarquer certaines caractéristiques d'un texte. Celles-ci vont permettre de faire des hypothèses sur les indices qui permettent d'identifier une autobiographie (5 minutes) ;
- Le professeur, à l'aide du tableau interactif, montre comment se connecter à CoText et comment accéder à l'appareillage (5 minutes) ;



Puis :

Ainsi, mes observations personnelles sur le comportement des filles ne m'avaient pas encore permis de formuler un jugement définitif, lorsqu'un jour mon père employa une expression qui me livra tout le secret.

En parlant de la nièce de M. Besson, qui s'était cassé un bras en tombant d'un arbre, il avait dit : « Cette petite est un garçon manqué ! »

Je compris cette phrase à ma façon, qui n'était sans doute pas la bonne : mais ce n'était pas la première fois qu'une grande découverte

- Chaque sous-groupe recherche, à l'aide de l'appareillage, les éléments qui renvoient au sujet qu'il doit traiter – le professeur circule pour aider les élèves si nécessaire, notamment à préciser quelles sont les marques de la première personne pour le groupe 1 qui a besoin de davantage d'explications (15 minutes);

Ainsi, **mes** observations personnelles sur **le** comportement **des** filles ne **m'avaient** pas encore **permis** de formuler **un** jugement définitif, lorsqu'**un** jour **mon** père **employa** **une** expression **qui me livra** tout **le** secret.

En parlant de **la** nièce de M. Besson, **qui** **s'était cassé** **un** bras en tombant d'**un** arbre, **il** **avait dit** : « **Cette** petite **est** **un** garçon manqué ! »

Je compris **cette** phrase à **ma** façon, **qui** **n'était** sans doute pas **la** bonne : mais **ce** **n'était**

- Chaque sous-groupe doit comparer son premier relevé à un relevé secondaire puis en tirer une observation (sous la forme : « Nous notons que ... et nous faisons l'hypothèse que cela est ... par rapport au genre autobiographique. ») (10 minutes);
- Chaque sous-groupe présente oralement son relevé et son observation (5 minutes);
- L'ensemble du groupe produit une trace écrite qui va reprendre les différentes observations et les hypothèses qui en découlent. Cette trace constituera une première tentative de définition de l'autobiographie, définition qui sera vérifiée, complétée et amendée au cours de la séquence (15 minutes).

CRITIQUE D'UNE SÉANCE RÉALISÉE AVEC UNE CLASSE DE 3^E DANS UN COLLÈGE CLASSÉ REP+ LE MERCREDI 05 OCTOBRE 2022.

Contexte :

La séance se déroule en demi-groupe classe (dix élèves) et ce demi-groupe est divisé en trois sous-groupes. Chaque sous-groupe travaille sur une thématique (attribuée selon une approche différenciée).

Réception :

Les élèves sont enthousiastes en découvrant l'outil et s'en saisissent très rapidement. Ils se montrent à l'aise et vont spontanément explorer ses fonctionnalités. La mise au travail est rapide.

Le groupe travaillant sur les marques de la première personne et celui travaillant sur les temps du passé ne rencontrent aucune difficulté si ce n'est que le premier groupe a besoin d'avoir confirmation que seules certaines catégories de déterminants et de pronoms auront un intérêt pour leur réponse (déterminants possessifs et pronoms personnels et réfléchis).

En revanche, le groupe devant travailler sur l'expression d'un point de vue personnel est plus en difficulté, malgré son niveau solide car il est nécessaire d'aller explorer toutes les fonctionnalités et de dépasser le seul relevé d'occurrences en interprétant les formes et procédés soulignés.

Trace écrite produite par le groupe (avec l'appui du professeur pour la formulation) :

Groupe 1 : Les marques de la première personne

Le groupe a constaté que les marques de la première personne étaient nombreuses et variées (pronoms et déterminants) et qu'elles seraient donc un indicateur grammatical sur lequel s'appuyer pour montrer qu'il s'agit d'un texte autobiographique.

Groupe 2 : Les temps du passé de l'indicatif

Le groupe a noté que l'immense majorité des verbes était conjuguée aux temps du passé donc on fait l'hypothèse que c'est une autre marque grammaticale de l'autobiographie.

Groupe 3 : Le lexique de l'analyse

Le groupe a noté, en relevant plusieurs procédés, que l'auteur exprime ce qu'il était en partageant ses pensées passées. On fait l'hypothèse que cette réflexion sur ce dont on se souvient est une marque de l'autobiographie.

Ces hypothèses seront vérifiées au cours du chapitre.

Prolongements possibles :

En classe :

Elaboration d'une grille de lecture du texte autobiographique.

Travail personnel de l'élève :

Regarder la vidéo proposée dans la catégorie « Prolongement de lecture »

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/regard-sur-l-info/regard-sur-l-info-le-long-chemin-vers-la-mixite-scolaire_4341529.html

ANNEXE

Grilles distribuées aux élèves (à renseigner pendant la séance puis à coller dans le classeur avant la trace écrite synthétique).

Tous les mots qui renvoient à la première personne	Tous les mots qui renvoient aux autres personnes	Mon interprétation
.....	Nous notons qu’il y a mots qui désignent la première personne. Ils appartiennent aux classes grammaticales suivantes : ; Nous notons qu’il y a mots qui désignent les autres personnes et nous faisons l’hypothèse que cela est un indice qui nous montre qu’une autobiographie
Nous en relevons :	Nous en relevons :	

Tous les verbes conjugués aux temps du passé	Tous les verbes conjugués aux autres temps	Mon interprétation
.....	Nous notons qu’il y a verbes conjugués aux temps du passé. Nous notons qu’il y a verbes conjugués aux autres temps et nous faisons l’hypothèse que cela est
Nous en relevons :	Nous en relevons :	

Les termes et procédés qui montrent que l’auteur exprime un point de vue	Mon interprétation
.....

ATTENDU

Tous les mots qui renvoient à la première personne	Tous les mots qui renvoient aux autres personnes	Mon interprétation
Déterminants possessifs : mes, mon, ma, ma, ma. Pronoms personnels et réfléchis : m', me, je, moi, moi, je, je, m', moi, j', m', je, je, j', je, je, me, me. Nous en relevons : 23	Déterminants possessifs : ses Pronoms personnels et réfléchis : s', il, elles, elles, elles. Nous en relevons : 6	Nous notons qu'il y a 23 mots qui désignent la première personne. Ils appartiennent aux classes grammaticales suivantes : déterminants possessifs et pronoms personnels et réfléchis ; Nous notons qu'il y a 6 mots qui désignent les autres personnes et nous faisons l'hypothèse que cela est un indice qui nous montre qu'une autobiographie s'écrit à la première personne.

Tous les verbes conjugués aux temps du passé	Tous les verbes conjugués aux autres temps	Mon interprétation
Avaient permis, employa, livra, s'était cassé, avait dit, compris, était, était, était née, signifiaient, étaient, rougissaient, riaient, pleuraient, griffaient, tombaient, inventaient, se livraient, étaient, rougissais, riait, aurait pu, avait vu, était, appelait, fallait, savais, égalais, lançait, étais tombé, s'intéressait, fallait, plaisaient. Nous en relevons : 33	Est, dis Nous en relevons : 2	Nous notons qu'il y a 33 verbes conjugués aux temps du passé. Nous notons qu'il y a 2 verbes conjugués aux autres temps et nous faisons l'hypothèse que cela est une marque de l'autobiographie qui s'écrit aux temps du récit. <u>Bonus</u> : Notons que les deux verbes au présent sont au présent d'énonciation.

Les termes et procédés qui montrent que l'auteur exprime un point de vue	Mon interprétation
- mouvement du texte « une erreur d'interprétation » - parallélisme (entre le paragraphe décrivant la vision que l'auteur avait des filles et le paragraphe exprimant la vision que l'auteur avait de lui-même enfant) ; - connotation (lexique axiologique péjoratif) ; <u>Bonus</u> : « mes observations personnelles », « jugement » et « pour moi » qui constituent un champ lexical du jugement de valeur.	Nous notons que ce texte de Marcel Pagnol comporte de nombreux termes, des figures de style et du lexique qui nous indiquent que l'auteur-narrateur-personnage partage son point de vue et ses jugements avec ses lecteurs ce qui nous laisse supposer que l'autobiographie est un texte dans lequel l'auteur livre ses pensées et donne son avis.

PRODUCTIONS DES ELEVES

Tous les mots qui renvoient à la première personne	Tous les mots qui renvoient aux autres personnes	Mon interprétation
<p>mes, je, moi,</p> <p>me x2, j',</p> <p>m', mem, ma</p> <p>x3</p> <p>Nous en relevons : 20</p>	<p>s', il, elle,</p> <p>Nous en relevons : 6</p>	<p>Nous notons qu'il y a 20 mots qui désignent la première personne. Ils appartiennent aux classes grammaticales suivantes : <u>déterminants</u> et <u>pronoms</u>.</p> <p>; Nous notons qu'il y a 6 mots qui désignent les autres personnes et nous faisons l'hypothèse que cela est un indice qui nous montre qu'une autobiographie <u>s'écrit à la première personne</u>.</p>

Tous les verbes conjugués aux temps du passé	Tous les verbes conjugués aux autres temps	Mon interprétation
<p>pleuraient, griffaient, tombaient, inventaient,</p> <p>étaient, redigissais,</p> <p>fallait, plaçaient,</p> <p>appelait, avait vu,</p> <p>était, se vivaient...</p> <p>Nous en relevons : 31</p>	<p>est, dit,</p> <p>Nous en relevons : 2</p>	<p>Nous notons qu'il y a 31 verbes conjugués aux temps du passé.</p> <p>Nous notons qu'il y a 2 verbes conjugués aux autres temps et nous faisons l'hypothèse que cela est une <u>marque de l'autobiographie qui s'écrit au passé</u>.</p>

Les termes et procédés qui montrent que l'auteur exprime un point de vue	Mon interprétation
<p>- « pour moi », « ma observation personnelle »</p> <p>- la connotation</p> <p>- le mouvement</p>	<p>Il y a beaucoup d'indices qui nous montrent que l'auteur donne son avis.</p>

REMARQUE

La recherche des champs lexicaux et des valeurs des temps vient utilement compléter cette activité.

SCENARIO II : EVALUER EN UNE SEANCE BILAN LES CARACTERISTIQUES DE L'AUTOBIOGRAPHIE

Niveau : Classe de 3^e

Textes supports :

Albert Cohen, *Ô vous, frères humains*, Chapitre XXIV, 1972.

Annie Ernaux, *La femme gelée*, 2^{ème} partie (Les débuts d'une femme mariée), 1981.

Marcel Pagnol, *Souvenirs d'enfance*, in *Le Temps des secrets* (tome 3 de *Souvenirs d'enfance*), 1960.

Simone Veil, *Une jeunesse au temps de la Shoah*, Chapitre 3 « L'enfer » 1987.

Objectif de la séance : Faire participer les élèves à une séance bilan en lecture du Chapitre 2, étude de l'œuvre intégrale *Une jeunesse au temps de la Shoah* de Simone Veil.

L'objectif est de retrouver les éléments étudiés en classe sur les particularités du texte autobiographique et de les réinvestir dans une étude de texte.

Compétences travaillées :

* Lire : contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome ;

* Comprendre le fonctionnement de la langue :

– enrichir et structurer le lexique ;

– construire les notions permettant l'analyse et l'élaboration des textes et des discours.

* Comprendre et s'exprimer à l'oral : participer de façon constructive à des échanges oraux.

Contexte : La séance se déroule en salle informatique équipée d'un tableau interactif.

Principe de la séance : La séance se déroule en groupe classe et ce groupe est divisé en trois sous-groupes. Chaque sous-groupe travaille sur un texte différent.

- le groupe 1, composé d'élèves de niveau faible, travaille sur un texte connu et étudié en classe : Simone Veil, *Une jeunesse au temps de la Shoah*, Chapitre 3 « L'enfer ».

- le groupe 2, composé d'élèves de niveau intermédiaire, travaille sur le texte de Marcel Pagnol, *Souvenirs d'enfance*, in *Le Temps des secrets* (tome 3 de *Souvenirs d'enfance*).

- le groupe 3, composé d'élèves au niveau avancé, a le choix de travailler sur les textes d'Albert Cohen, *Ô vous, frères humains*, Chapitre XXIV ou Annie Ernaux, *La femme gelée*, 2^{ème} partie (Les débuts d'une femme mariée).

Chaque groupe doit répondre à la même question en utilisant le code couleur :

Quels éléments prouvent que ce texte est un extrait autobiographique ?

+ Méthode des 4 couleurs

Bleu = idée générale = reprendre la question posée et y répondre

Rouge = argument = justifier « car », « parce que »

Vert = exemple = illustrer sa réponse, citer le texte « en effet »

Noir = interpréter l'exemple et conclure

Synopsis :

✍ En amont, quelques constituantes du texte autobiographique ont été mises en évidence et écrites au tableau de manière libre telles que :

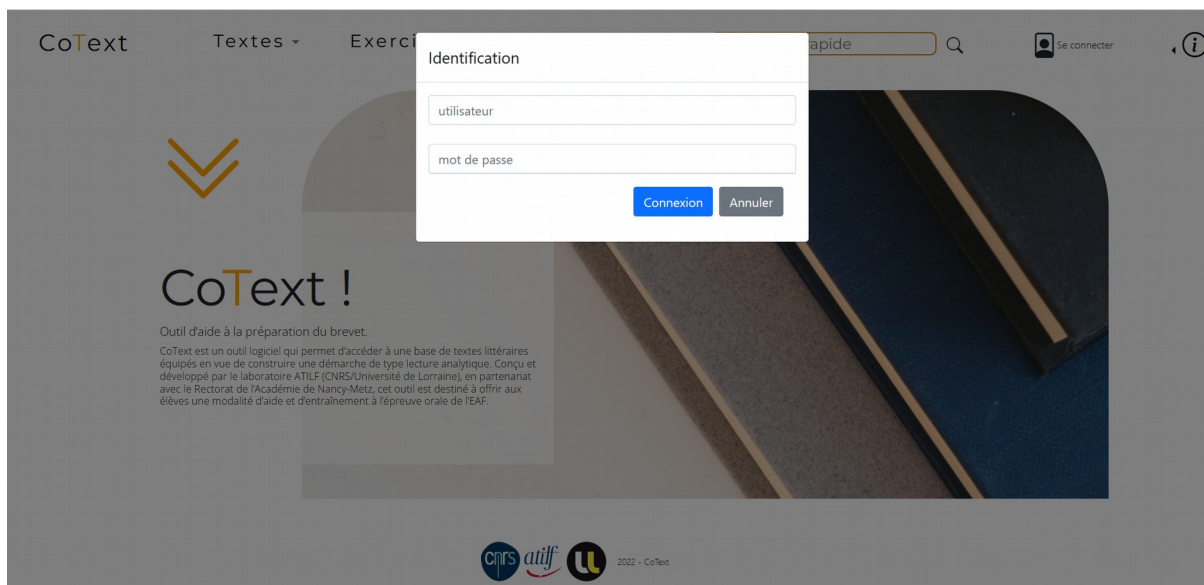
- 1^{ère} personne du singulier
- pacte autobiographie je = auteur = narrateur = personnage
- dominante temps du passé pour le récit et présent de narration / présent d'énonciation pour l'écriture
- modalisateurs (lexique du jugement personnel)
- lexique des sentiments
- lexique du souvenir, de la mémoire
- vocabulaire personnel, expressions propres à l'auteur
- types et formes de phrases variées
- figures de style de la comparaison ou personnification.

➔ Une version papier du texte sur lequel chaque groupe travaille est alors distribuée.
Il est permis d'écrire sur les photocopiés distribués.

➔ Les cahiers sont autorisés.

- En ouverture de séance, le professeur explique que le groupe va participer à un atelier à l'aide d'un nouvel outil numérique pour permettre d'identifier des éléments propres à l'autobiographie repérés et étudiés au cours du chapitre.

- Le professeur, à l'aide du tableau interactif, montre comment se connecter à CoText et comment accéder à l'appareillage.



L'activité est lancée.

Activité 1 : repérages grâce à CoText

Chaque groupe, en binômes, recherche, à l'aide de l'appareillage, et en fonction de ses connaissances sur l'autobiographie, des indices et des preuves pour construire une réponse - synthèse.

Activité 2 : rédaction de la réponse en guise de synthèse

Le binôme répond à la question en reprenant les différentes observations.

C'est d'abord une phase de discussion pour le binôme : l'heure est au tri et au choix d'informations.

Puis intervient une phase de rédaction de la réponse.

Cette réponse permettra d'évaluer les élèves sur leur maîtrise des constituantes du texte autobiographique.

CRITIQUE D'UNE SÉANCE RÉALISÉE AVEC UNE CLASSE DE 3^E AU COLLÈGE JEAN ROSTAND LE VENDREDI 14/10

Contexte :

L'activité proposée sera menée en binôme, non seulement pour des raisons d'organisation matérielle (nombre insuffisant d'ordinateurs) mais aussi dans un souci de pertinence dans la pratique pédagogique : échange et concertation entre pairs pour la recherche comme pour la rédaction de la réponse.

Chaque binôme de niveau homogène travaille sur un texte attribué en fonction d'une approche différenciée.

Réception :

Les élèves sont très enthousiastes en découvrant l'outil et s'en saisissent très rapidement, à mon étonnement. Ils se montrent à l'aise et vont spontanément explorer ses fonctionnalités. La mise au travail est rapide.

Après avoir expliqué le principe de catégories à cocher, je m'aperçois que je peux très rapidement laisser les élèves parcourir et chercher en autonomie.

Le professeur circule pour aider les élèves.

➔ Pour le groupe 1, cet outil constitue une activité rassurante : le relevé est « déjà fait » et non « à faire. » Le relevé est effectué d'emblée sur les pronoms à la 1^{ère} personne, puis sur les temps, avec mon aide. Les repérages proposés sur CoText sont reproduits sur les photocopiés par les élèves du groupe 1.

➔ Le groupe 2 construit sa phase de repérage en autonomie avec CoText.

Mon aide est requise pour le choix des catégories à explorer. Je n'hésite pas à lancer des pistes de recherche.

➔ Pour le groupe 3, je m'aperçois que les relevés liminaires les plus évidents tels que pronoms ou déterminants à la 1^{ère} personne sont effectués à même le texte papier et que l'outil est davantage utilisé pour une vérification ou un enrichissement des données.

Les élèves du groupe 1 me sollicitent énormément. Les élèves des groupes 2 et 3 discutent en binômes de la pertinence et de l'utilité des éléments de l'appareillage pour la rédaction de la synthèse. Ils surlignent, entourent et créent des catégories qui constitueront autant d'arguments et d'exemples pour alimenter leur réponse – synthèse.

Voici quelques exemples de productions d'élèves :

Groupe 1 : Simone Veil

Ce texte est une autobiographie car Simone Veil utilise le pronom personnel à la première personne : « moi », « me » et « nous » quand elle parle d'elle avec les autres filles. De plus, c'est une autobiographie car c'est un souvenir et elle utilise le passé avec l'imparfait. En effet, elle dit « Elles hurlaient » et « elles nous pressaient ». Ainsi tout ça montre donc que c'est un texte autobiographique.

Groupe 2 : Marcel Pagnol

Ce texte est autobiographique car le texte est écrit à la première personne. En effet, il y a les déterminants « mes » ainsi que la marque du pronom à la première personne du singulier « m' » et « moi ».

Aussi, la catégorie « mouvement du texte » met en évidence des titres qui sont des expériences personnelles comme « Une grande découverte » ou « une erreur d'interprétation ». Le texte raconte donc un souvenir du narrateur.

En outre, l'analyse des verbes grâce à la catégorie « mode verbal » montre l'utilisation des temps du passé comme « rougissaient », « m'avait vu » ou « livra ». Ainsi l'auteur utilise le plus que parfait, l'imparfait et le passé simple. Enfin, Marcel Pagnol utilise des groupes nominaux compléments circonstanciels de cause ou bien encore de manière pour expliquer des habitudes de sa jeunesse : par exemple, « sans motif » ou « à ma façon ». Il donne donc son avis.

En conclusion, d'après ces éléments, on peut dire que ce texte est bien une autobiographie.

Groupe 3 : Cohen

Le genre autobiographique de ce texte se caractérise par l'emploi majeur de la première personne du singulier comme dans ces passages : « Viviane et moi » ou « je m'étais ». Parfois, c'est la première personne du pluriel qui est utilisée « nous » pour évoquer le narrateur en compagnie d'une autre personne.

De surcroît, l'auteur parle de son passé, de son enfance, ce qui implique les temps du passé à savoir l'imparfait (« n'existait », « je mettais »), mais aussi le plus que parfait (« m'étais inventé » « m'avait [...] fait ») ou encore le passé simple (« il n'y eut »).

En outre, l'auteur exprime son propre point de vue à travers des outils grammaticaux tels que des superlatifs. En effet, la fillette est qualifiée de « plus belle fillette du monde ».

Quatrièmement, nous pouvons relever plusieurs connotations mélioratives soulignant et modalisant les sentiments du narrateur tels que « des jambes admirables » ou « la merveilleuse histoire ».

Enfin, l'utilisation du langage familier (populaire) donne un effet de véracité au récit.

Le genre autobiographique se caractérise par une appropriation du récit par l'auteur : il y fait part de son opinion, son ressenti envers son passé. L'emploi de la première personne confirme la genre autobiographique. De ce fait, le récit d'Albert Cohen est bel et bien une autobiographie.

Groupe 3 : Ernaux

Ce texte est une autobiographie, d'une part car il comporte la première personne du singulier, d'autre part la première personne du pluriel : « nous », « je » et « moi ». Les pronoms et déterminants à la première personne sont un premier indice d'autobiographie.

De plus, le titre donné à la troisième partie du texte « La solitude et l'humiliation » montre des sentiments éprouvés par la narratrice « humiliée ». Ensuite, les mots inventés personnellement par l'auteure comme l'expression « moderno-intellectuel » qui est un néologisme montrent qu'elle veut s'approprier le texte par son vocabulaire. Puis, le vocabulaire familier au travers de mots comme « le restau » ou « ses bouquins » traduisent un aspect plus personnel du texte. De surcroît, les figures de style comme l'anaphore (« la seule ») ou la question rhétorique « Pourquoi suis-je la seule » sont utilisées de sorte à faire ressortir les émotions, questionnements et doutes exprimés par l'auteure. Cela crée une insistance sur son sentiment de solitude. Enfin, la phrase averbale « Le genre de ton père, pas le mien ! » qui est, en plus, une exclamation apporte de la véracité à ce passage car cela donne l'idée que la phrase a vraiment été prononcée à Annie Ernaux et de cette façon.

Pour conclure, au vu de toutes les caractéristiques situées dans ce texte, il est possible de dire que ce texte est une autobiographie.

Ce texte est une autobiographie car l'auteur parle à la première personne du singulier : « je », « mes » et « m' ». L'auteur utilise aussi l'imparfait : « je me laissais faire » et « je ne voulais pas ». Elle utilise également des adjectifs qualificatifs qui prouvent que c'est une femme : « seule » et « humiliée ». Tous ces exemples montrent que c'est une autobiographie.

Le genre autobiographique de ce texte se caractérise par l'emploi majoritaire de la première personne du singulier, comme dans les passages « Viviane et moi », « je m'étais », « Perdis », lorsque l'on parle de l'auteur et d'une autre personne, on emploie « nous ». De surcroît, l'auteur exprime son propre point de vue à l'aide de divers outils grammaticaux, notamment grâce aux superlatifs (« la plus belle fille du monde »). De plus, l'auteur parle de son passé, de son enfance, ce qui implique l'emploi des temps du passé, à savoir l'imparfait (« n'étais », « je m'étais »), le plus-que-parfait (« m'étais incarnée », « m'étais »), ainsi que le passé simple (« il y eut », « il y en eut »).
Quant à son contenu, nous pouvons relever plusieurs caractéristiques soulignant et modulant les sentiments de l'auteur, tels que « ces jours », « admirables » ou « la merveilleuse histoire ». Enfin, l'utilisation du langage familier (ou populaire) du genre autobiographique se caractérise par une appropriation du récit par l'auteur pour prouver la véracité de ce récit, par les expressions « pour de vrai » et « sincère ». L'auteur s'y fait reporter son ressenti, son opinion et ses sentiments envers son passé (souligné par les temps employés). L'emploi de la première personne du singulier confirme l'appartenance de ce récit à son auteur. De ce fait, le récit d'Albert Cohen est bel et bien une autobiographie.

Un mois, trois mois que nous sommes mariés, nous retournons à la fac, je donne des cours de latin. Le soir descend plus tôt, on travaille ensemble dans la grande salle. Comme nous sommes sérieux et fragiles, l'image attendrissante du jeune couple modern-intellectuel. Qui pourrait m'attendrir si je me laissais faire, si je ne voulais pas chercher comment on s'enlise, doucement. En y consentant lâchement. D'accord je travaille La Bruyère ou Vertaine dans la même pièce que lui, à deux mètres l'un de l'autre. La cocotte-minute, cadeau de mariage si utile vous verrez, chantonne sur le gaz. Unis, pareils. Sonnerie stridente du compte-minutes, autre cadeau. Finie la ressemblance. L'un des deux se lève, arrête la flamme sous la cocotte, attend que la toupie folle ralentisse, ouvre la cocotte, passe le potage et revient à ses bouquins en se demandant où il en était resté.

Moi. Elle avait démarré, la différence. Par la dînette. Le restau universitaire fermait l'été. Midi et soir je suis seule devant les casseroles. Je ne savais pas plus que lui préparer un repas, juste les escalopes panées, la mousse au chocolat, de l'extra, pas du courant. Aucun passé d'aide-culinaire dans les jupes de maman ni l'un ni l'autre. *et question rhétorique* Pourquoi de nous deux suis-je la seule à devoir tâtonner, combien de temps un poulet, est-ce qu'on enlève les pépins des concombres, la seule à me plonger dans un livre de cuisine, à éplucher des carottes, laver la vaisselle en récompense du dîner, pendant qu'il bossera son droit constitutionnel. *question rhétorique* Au nom de quelle supériorité. Je revoyais mon père dans la cuisine. Il se marre, « non mais tu m'imagines avec un tablier peut-être ! Le genre de ton père, pas le mien ! ». Je suis humiliée.

Annie ERNAUX *la phrase verbal apporte un côté très véridique et très personnel à ce passage*
 La femme gelée, 2ème partie (Les débuts d'une femme mariée)
 1981

→ pronom je et nous qui montre la registre autobiographique du texte.
 → vocabulaire familier qui traduisent un aspect plus personnel du texte.
 → l'interjection apporte un côté vivant, actif au texte.
 → anecdote personnel
 → mot inventé = elle veut s'approprier le texte par son propre vocabulaire.
 néologisme
 → lexique des sentiments
 → Anaphore

Bilan proposé par notre binôme : gain de temps - autonomie - outil de différenciation précieux.

CoText constitue un réel **gain de temps** pour les élèves comme pour le professeur.

En effet, cela permet de travailler sur de nombreux textes déjà appareillés où tous les repérages sont déjà effectués.

Pour les élèves, c'est aussi un réel outil de travail en classe mais aussi d'entraînement au DNB en **autonomie** de façon plus ludique grâce à ces mêmes repérages sur de nombreux textes.

Cela permet de systématiser les connaissances car CoText offre la possibilité de retrouver des éléments d'étude dans plus de textes.

Enfin CoText est un **précieux outil de différenciation** en classe ; en effet, il permet non seulement un accompagnement plus ou moins marqué selon des profils à besoins différents, mais aussi des repérages en amont pour l'étude des textes, une recherche guidée en simultané ou une vérification une fois la tâche effectuée. Les élèves, selon leurs besoins et l'activité proposée, peuvent être guidés, orientés ou rassurés.

Prolongements possibles :

- EPI image de la femme / droits des femmes (utilisation des quatre textes + image WE CAN DO IT) ;
- Travail d'écriture : DNB (utilisation des 3 sujets de réflexion à partir du texte de Simone Veil + image tableau de D. Olere « Les inaptés au travail »).